L'Asie caractérisée par le faisan de la Chine, le cazoard, le paon, le huppé, l'oiseau royal et l'oiseau du Paradis.

L'Afrique présente la pintade, la demoiselle de Numidie, le geay d'Angola et l'oiseau dit la Palette.

L'Amérique est désignée par le roi des couroumoux, le katacoi, le courly, la poule sultane et le coq de roche.

Ces tableaux sont au Roi et décorent le salon de Choisy; ils ont environ 4 pieds en tous sens.»

Le payement en fut effectué le 18 septembre 1766 (Exercice 1764) :

«Au Sr Bachelier, peintre, la somme de 1600 livres pour faire, avec 800 à luy ordonnées acompte sur l'exercice 1764 le 13 may dernier, le parfait payement de 2400 livres à quoy montent 4 tableaux dessus de porte représentant les 4 parties du monde caractérisées par des oiseaux, plantes, fruits et arbres propres à chacun, qu'il a faits pour le service du Roy, en 1760 [1]».

Note sur un Galla vivant à Paris,

par le Dr R. Verneau.

Au mois de mars 1895, lorsque j'ai eu l'honneur de vous entretenir de la collection de crânes rapportée d'Abyssinie par M. Lapicque, je vous ai signalé l'existence de plusieurs types ethniques dans cette région. L'un d'eux, à voûte surbaissée et à forme pentagonale, est identique à un type assez fréquent dans l'ancienne Égypte. Un autre élément ethnique, que je regardais comme le véritable type abyssin, est caractérisé par un crâne allongé, régulièrement elliptique, bien développé dans le sens vertical, et par une face fine, étroite, presque sans prognathisme. Je rappellerai encore l'élément franchement nigritique qui, en se croisant avec les deux autres, a donné naissance à de nombreux métis.

Les recherches que j'ai poursuivies depuis cette époque avec M. le Dr Lapicque nous ont montré que le second de ces types était aussi fréquent parmi la population égyptienne d'autrefois que le premier, et qu'il se retrouve de nos jours dans la basse vallée du Nil.

Ces éléments ethniques se rencontrent-ils vers le Sud, vers l'Est et vers l'Ouest? Il est certain qu'on les retrouve avec fréquence dans le Choa, parmi les Danakil et dans le Çomal. Pour ce dernier pays, nous avons des documents ostéologiques qui ont été étudiés par M. Hamy; ils l'ont amené à conclure qu'il existait parmi les Çomalis des individus se rapprochant de «certains Éthiopiens». Récemment enfin, j'ai montré que l'élément éthio-

[1] Des photographies de chacun de ces tableaux sont mises sous les yeux de l'auditoire.

pien s'était avancé fort loin dans l'Ouest, et qu'on pouvait suivre ses traces jusqu'auprès de la côte occidentale du continent africain [1].

Dans le pays des Gallas, il est à peu près démontré que les Éthiopiens ont fait sentir leur influence. Toutefois les renseignements positifs que nous possédons sur ce pays sont encore bien peu nombreux; c'est même à cette pénurie de documents que le buste dont viennent de s'enrichir nos collections doit une partie de sa valeur.

Le sujet qui a consenti à se laisser mouler vit à Paris, chez un médecin dont il est le domestique. Buffa Venance, c'est ainsi qu'il se nomme, est âgé de dix-huit ans; il est né à Kaffa, dans le sud de l'Abyssinie. Sa taille est de 1 m. 67 et sa grande envergure mesure 1 m. 83. L'intervalle entre l'extrémité d'un médius et celle du médius opposé, lorsque les bras sont étendus en croix, dépasse donc de 0 m. 16 la hauteur totale du corps. C'est là un caractère qui se rencontre très fréquemment chez les Nègres véritables.

Le torse et les membres supérieurs sont robustes et bien conformés. La peau, d'une couleur un peu bistrée (n° 28 de l'échelle de Broca), est plus foncée que chez la plupart des Abyssins; elle est moins noire toutefois que chez les Danakil, qui, par les traits de la face, sont cependant de véritables Éthiopiens. Venance a les cheveux noirs et crépus, les oreilles petites, très ourlées, avec un lobule détaché et relativement fort développé, les yeux foncés (n° 1 de l'échelle chromatique); le nez modérément large (longueur = 48; largeur = 39; indice nasal = 81.3) et assez saillant, la face prognathe, les dents obliques, surtout celles de la mâchoire inférieure; ses incisives supérieures sont volumineuses, tandis que les autres dents offrent des dimensions moyennes. Le crâne, qui mesure 0 m. 189 de longueur et 0 m. 144 de largeur maxima, donne un indice de 76.2, ce qui, sur la tête dépouillée de ses parties molles, correspondrait à un indice de 74 environ; notre sujet est donc franchement dolichocéphale. Le front est bien développé en largeur (diamètre frontal minimum = 0 m. 105) et offre des bosses bien accentuées; la circonférence horizontale de la tête n'est pas inférieure à 0 m. 533.

En somme, par sa grande envergure, par les caractères de sa chevelure, par son prognathisme, Venance se rapproche des Nègres véritables; mais la coloration de sa peau et la forme de son nez montrent qu'il n'a pas que du sang noir. En effet, les vrais Nègres qui vivent dans l'Afrique orientale, au-dessous du Çomal et du pays des Gallas, ont le nez très épaté et très développé en largeur. Dans la collection que possède le Muséum et qui provient en grande partie de M. de Froberville, on rencontre souvent des individus dont le nez est aussi large que long, et chez quelques-uns la largeur dépasse même la longueur.

[1] Cf. Conférence Broca, in. *Bulletin de la Société d'anthropologie*, 1895.

Quel est l'élément ethnique qui est intervenu dans le croisement? C'est vraisemblablement l'élément éthiopien à crâne elliptique que nous avons trouvé en proportion notable parmi les Abyssins de M. Lapicque.

Il est également permis d'attribuer à l'intervention de cet élément l'intelligence de Venance. Recueilli dans une mission, il a été élevé par des Pères qui lui ont appris facilement à lire et à écrire. Il parlait, il y a quelques mois, assez couramment le français, et, depuis, il a fait des progrès considérables dans la connaissance de notre langue. Il a certaines notions de géographie, et, lorsque nous l'avons interrogé sur son lieu d'origine, il a demandé une carte d'Afrique et nous a montré sans hésitation l'endroit de sa naissance. Or chacun sait aujourd'hui que les Éthiopiens ne sont point dépourvus d'intelligence. A l'heure actuelle, ils donnent tous les jour des preuves du développement de leurs facultés intellectuelles et de leurs sentiments élevés; ils se sont conduits, dans plus d'une circonstance, avec une générosité sur laquelle pourraient prendre modèle les nations civilisées d'Europe.

Cette extension vers le Sud du type éthiopien avait déjà été signalée. Ce n'en est pas moins une bonne fortune pour notre établissement d'avoir pu se procurer un buste de Galla, ce groupe ne comptant pas encore de représentant dans nos collections.

Sur une Guenon d'espèce nouvelle (Cercopithecus albotorquatus),

par E. de Pousargues.

L'acquisition de nombreuses espèces nouvelles de Semnopithèques de de Bornéo récemment décrites, l'envoi de plusieurs Macaques intéressants de l'Indo-Chine, et enfin un apport considérable de dépouilles de Colobes et de Cercopithèques recueillies par nos voyageurs sur la Côte occidentale d'Afrique ont accru et rajeuni la riche collection des Singes du Muséum. Un certain nombre de vieux spécimens de provenance douteuse ou inconnue, n'offrant qu'un médiocre intérêt au point de vue historique et zoogéographique, ont pu être retirés des Galeries, et y être remplacés. Malgré les vides ainsi obtenus, il a été nécessaire, pour faire place aux nouveaux arrivants, de construire quatre nouvelles vitrines. Deux de ces vitrines placées dans le pavillon de l'aile droite des Galeries confinant aux Serres ont été réservées aux Gibbons; les deux autres, dressées dans le pavillon de l'aile gauche attenant à la Bibliothèque, renferment les Ouistitis, les Brachyures, les Sakis, les Saïmiris, les Callitriches et les Douroucoulis. Plusieurs panneaux se sont ainsi trouvés libres à chacune des extrémités de la grande galerie des Singes, et il a été possible d'étaler le reste de la collection. Ce remaniement complet de toute la série des Quadrumanes m'a fait